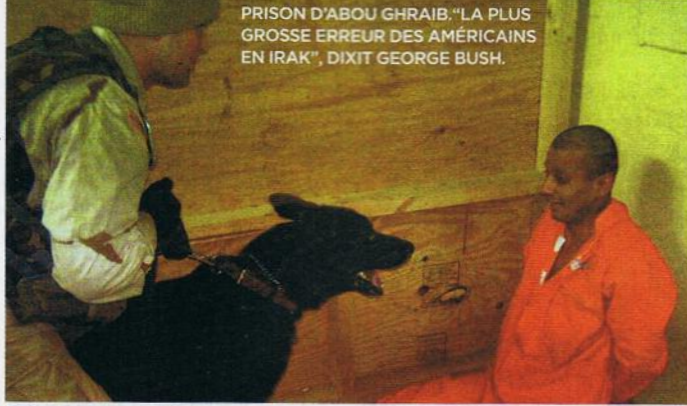


PRISON D'ABOU GHRAIB. "LA PLUS GROSSE ERREUR DES AMÉRICAINS EN IRAK", DIXIT GEORGE BUSH.



L'oubli d'Obama

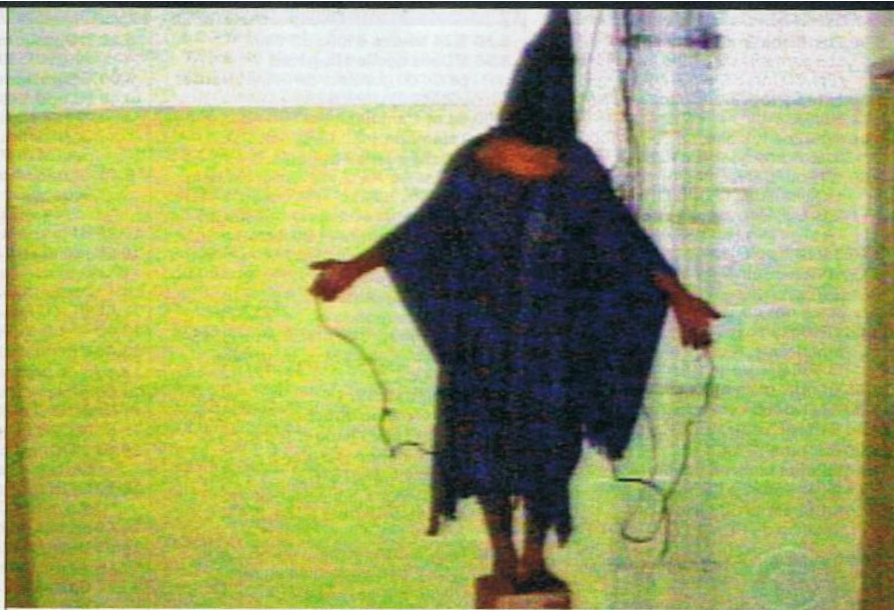
Une enquête fouillée montre que le débat sur la torture est loin d'être tranché aux Etats-Unis.

TI
Torture made in USA
LUNDI 20.40
Arte

C'est ce qui s'appelle avoir de la suite dans les idées. Après s'être penchée, dans *Escadrons de la mort*, l'école française, sur la manière dont la France exporta ses techniques de torture en Amérique du Sud, Marie-Monique Robin s'attaque aux méthodes de l'administration Bush dans la guerre contre le terrorisme. Avec cette enquête, c'est tout un système de « légalisation » de la torture, en Afghanistan, en Irak et à Guantánamo, que dénonce la journaliste. En exploitant, notamment, des auditions parlementaires menées par la commission militaire du Sénat, et les témoignages de hauts gradés. « C'est grâce à mon film *Escadrons de la mort* que j'ai pu les approcher. Ils estimaient que j'avais, en tant que Française, "balayé devant ma porte" et que je n'allais pas faire de l'antiaméricanisme primaire. »

Son documentaire constitue une remarquable synthèse d'informations jusque-là distillées de manière éparse. Et dont certaines sont passées inaperçues. « J'ai découvert, par exemple, que la pratique consistant à "soustraire" la torture, c'est-à-dire le fait d'envoyer des prisonniers se faire interroger dans des pays tiers, avait commencé sous Clinton ! Et

cela n'a pas eu d'écho dans les médias. De la même manière, à part les associations, personne ne s'est sérieusement penché sur le rôle des médecins et des psys dans l'encadrement des interrogatoires. » En éclairant la mécanique juridique mise en œuvre par l'ex-vice-président Dick Cheney et l'ancien secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld pour contourner les lois internationales, elle questionne l'héritage laissé à la nouvelle administration. « Obama a dit qu'il allait tout changer. Mais, depuis, les associations ne cessent de pointer les promesses non tenues. Notamment celle de fermer Guantánamo ! » En 2009, la nomination d'un procureur chargé d'enquêter sur les méthodes de la CIA a fait naître un espoir. Mais son mandat, limité, l'empêche de mettre en cause la hiérarchie républicaine. « C'est logique : attaquer l'administration Bush obligerait Obama à dénoncer l'inertie des démocrates pendant cette période. » Aujourd'hui, le débat sur la torture semble relégué au second plan. « L'opinion publique a été tellement habituée à l'idée que sa protection nécessitait des mesures radicales qu'elle baigne encore dans ce climat de consensus national. Quant aux médias, ils se focalisent sur d'autres questions car la crise est passée par là. » **HÉLÈNE MARZOLF**



COMMENT "LA PLUS GRANDE DÉMOCRATIE DU MONDE" LÉGITIMA LA TORTURE...

20.40 **Arte Documentaire**

Torture made in USA

Documentaire de Marie-Monique Robin (France, 2011) | 90 mn. Inédit.

Torture made in USA se sera fait attendre. Bloqué pendant deux ans par des problèmes de production, il est enfin diffusé à l'approche de la Journée internationale contre la torture. Ce que raconte cette remarquable enquête n'a, au fond, rien d'un scoop : comment, après le 11 Septembre, l'Amérique s'est transformée, au nom de la guerre contre le terrorisme, en Etat voyou. La force du document ne donc réside pas tant dans la nouveauté du propos que dans le minutieux travail de synthèse effectué par la journaliste, qui nous plonge au cœur d'une architecture criminelle, dont les maîtres d'œuvre se nomment Dick Cheney ou Donald Rumsfeld. En s'appuyant sur les auditions parlementaires menées par le Sénat et sur les témoignages de responsables militaires, elle dissèque la mécanique qui a conduit les Etats-Unis à pratiquer la torture en Irak, à Guantánamo ou en Afghanistan. De mémos secrets en documents déclassifiés, toutes les étapes de la politique antiterroriste sont exhumées : la manière dont le vice-président a conduit un programme secret destiné à « légaliser » la torture. La mise en place, par les juristes, d'un arsenal rhétorique pour contourner les conventions de Genève. On découvre comment fut détourné un programme secret de l'armée destiné au départ à entraîner les troupes à résister aux interrogatoires d'ennemis qui ne respectent pas les lois de la guerre...

L'effet d'accumulation est probant, la mise en perspective, implacable. Quant aux témoignages, ils révèlent l'état d'esprit de militaires écoeurés par le monstre qu'ils ont eux-mêmes nourri. « *Je reconnais clairement que nous avons torturé*, confesse Ricardo Sanchez, ex-chef de la coalition en Irak. *Cela restera une défaite stratégique pour notre pays. Et il sera très difficile de retrouver l'autorité morale que nous avions avant.* » **HÉLÈNE MARZOLF**

Arte met en ligne sur son site, www/arte.tv, un dossier spécial. En DVD à partir du 28 juin chez Arte Editions.

Rediffusion : 23/6 à 3h15. **LIRE** page 83.